

**CEREMONIE DE REMISE DU**  
**PRIX GERARDO DE CREMONA**

*CASABLANCA - VENDREDI 6 OCTOBRE 2017*

**ALLOCUTION DU PROF. MOHAMED NADIR AZIZA**  
***PRESIDENT DU PROGRAMME MED 21***

Monsieur le Ministre,  
Chers membres fondateurs du Prix,  
Chers collègues,  
Mesdames, Messieurs,

Après la ville de Tolède qui avait accueilli, en 2015 et 2016, les deux premières cérémonies de remise du Prix Gerardo de Cremona, voici donc la ville de Casablanca qui héberge la troisième cérémonie de remise du Prix qui porte le nom de l'un des plus grands traducteurs du Moyen-Age, avant de nous retrouver, l'an prochain, à Cremona, sa ville natale, comme nous y invite le Maire de cette ville dont le nom même est une mélodie.

Cette itinérance des cérémonies de remise du Prix Gerardo de Cremona correspond au caractère partenarial des membres fondateurs qui ont constitué ce Prix. Elle se propose de reprendre ces devises jumelles qui ont accompagné l'émergence des universités anciennes sur la rive nord et celle des médersas de la rive sud : « *Peregrinatio ad fontem sapientiae* » « *Al Rihla fi talabi al ilm* ».

Principe ancien mais qui, grâce aux technologies modernes de la communication, est en train de retrouver une nouvelle actualité dans la pratique de plus en plus étendue de la mobilité ou dans la consolidation de réseau d'échanges du savoir, comme celui du Programme d'Erasmus, par exemple.

Permettez-moi donc, au nom de l'ensemble des membres du Réseau MED 21, de remercier la Fondation du Roi Abdul-Aziz Al-Saoud, son Directeur général et toute l'équipe qui l'entoure pour leur invitation et la généreuse hospitalité avec laquelle ils nous accueillent dans ce beau siège de leur institution.

Mesdames, Messieurs,

Le Programme MED 21 que j'ai fondé à Rome en 2010 et que je préside, regroupe, à présent, plus de 12 Prix pluridisciplinaires établis dans 10 pays méditerranéens. Travaillant en réseau, il se propose de contribuer au renforcement de la coopération entre les 2 rives de la Méditerranée dans plusieurs domaines du savoir théorique et de ses applications pratiques dont, bien entendu, le domaine important de la traduction.

De par le caractère généraliste de notre approche pluridisciplinaire, nous n'évaluons pas la traduction uniquement à partir d'un point de vue spécialisé, comme le font, à juste raison, les professionnels de cette discipline.

C'est pourquoi dans un monde vacillant sous la montée de l'intolérance et de la violence, l'exercice de la traduction nous apparaît comme pouvant constituer un agent actif de la réponse qu'il convient d'opposer à ces tentations radicalement identitaires qui dénaturent les messages originels auxquels elles prétendent se référer.

Face au fanatisme obtus de ceux qui voudraient imposer à tous des dogmes mal interprétés, la traduction contribue à diffuser le message lumineux du partage, de la convivialité et de la reconnaissance plénière de la diversité.

Parce que, grâce à la traduction, un large pan des croyances des autres, de leurs connaissances, de leurs comportements, de leurs aspirations nous est ouvert, nous pouvons trouver, en nous mêmes, les ressources nécessaires pour lutter contre la tentation du repli, de l'auto enfermement et de l'adhésion aux discours haineux et amnésiques.

Parmi d'autres recours, la traduction peut nous enseigner l'art du vivre ensemble qui, en ces temps incertains, peut nous aider à participer à la survie de notre espèce sur une planète en proie à de multiples et dangereux dérèglements.

Au-delà de sa valeur intrinsèque propre, tel me paraît être l'apport précieux de la traduction dans l'effort multiforme que le péril nous impose de fournir.

Et tel me paraît être le message des traducteurs, *ces médiateurs de l'altérité*, auxquels je tiens à réaffirmer ma considération pour la contribution qu'à titre individuel ou institutionnel, ils apportent à ce pacifique combat des valeurs de la civilisation contre les ténèbres de l'ensauvagement, du nihilisme et de la barbarie.

Je voudrais conclure cette intervention par de chaleureuses félicitations adressées aux lauréats 2017 du Prix Gerardo de Cremona qui honorent leur profession et méritent notre reconnaissance et nos encouragements ainsi que ceux de la communauté intellectuelle en Méditerranée et au-delà.

Je vous remercie pour votre attention.